

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, coin Couril et Bienville.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Du 23 octobre 1907. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.-O., Lne.

LES CRÉANCIERS

Prochain Budget de la Ville.

L'élaboration d'un Budget, quel qu'il soit, n'est pas ce qu'on vain peuple pense, le budget surtout d'une ville de l'importance de la Nouvelle-Orléans. Nos édiles travaillent dans le moment à établir l'équilibre entre les ressources et les dépenses de la municipalité.

C'est d'abord la compagnie dite: "New Orleans Water Works Co" qui déclare vouloir \$104,946.36, rien que ça pour fourniture d'eau dans les divers établissements à la charge de la ville.

Les contribuables, ces bonnes vaches à lait, ont donc à l'époque fournir la somme requise, et si la réclamation en question est fondée, ils auront à la fournir une seconde fois; qui donc a dit que tout arrivait par pairs!

La "Louisiana Improvement Company" a deux réclamations contre la ville, l'une de \$166,074.38 pour le pavage de l'avenue Tulane, de la rue Sud Bempart à l'avenue Hagan; l'autre de \$159,707.01 pour d'autres travaux exécutés dans la même avenue Tulane.

Le sheriff McMurray réclame à la ville \$5,500. Toutes ces sommes réunies et l'intérêt qui s'y ajoute, font un total de plus d'un demi million.

La réorganisation

Le compte rendu du Conseil des ministres nous apprend que M. Millière-Lacroix, réalisant en partie une idée qui lui avait été présentée il y a quelques mois, avait modifié l'organisation de ministère des colonies.

LES CRÉANCIERS

L'élaboration d'un Budget, quel qu'il soit, n'est pas ce qu'on vain peuple pense, le budget surtout d'une ville de l'importance de la Nouvelle-Orléans. Nos édiles travaillent dans le moment à établir l'équilibre entre les ressources et les dépenses de la municipalité.

LES CRÉANCIERS

C'est d'abord la compagnie dite: "New Orleans Water Works Co" qui déclare vouloir \$104,946.36, rien que ça pour fourniture d'eau dans les divers établissements à la charge de la ville.

LES CRÉANCIERS

La "Louisiana Improvement Company" a deux réclamations contre la ville, l'une de \$166,074.38 pour le pavage de l'avenue Tulane, de la rue Sud Bempart à l'avenue Hagan; l'autre de \$159,707.01 pour d'autres travaux exécutés dans la même avenue Tulane.

LA Clef des Songes

L'art d'interpréter les rêves est vieux comme le genre humain. On en trouve des traces dans les livres des bibliothèques de Ninive, dont les feuillets étaient des briques chargées d'inscriptions.

Somme nous, aujourd'hui, beaucoup plus avancés dans cette science que du temps d'Artemide ou même de Daniel ou de Joseph? Non, nos oracles ne sont pas devenus plus sûrs.

Dans un intéressant article où les découvertes de la physiologie et de la psychologie modernes ont été mises au service d'un art qui remonte au temps préhistoriques, M. Frédéric Peterson, professeur à l'université de Columbia, fait observer qu'il y avait parfois des lucres d'intelligence et de bon sens dans les interprétations des anciens devins.

Xerxès, dit le collaborateur scientifique du "Harper's Magazine," s'ingénierait de la place de plus en plus prépondérante que ses préparatifs d'expédition en Grèce occupaient dans ses rêves.

Cette mémorable réponse d'un courtisan de Roi des Rois remonte à cinq siècles environ avant Jésus-Christ et elle est peut-être la plus judicieuse observation qui ait jamais été faite au sujet des rêves.

Il n'est de nos jours que de la science de la psychologie, dit le savant professeur de psychiatrie à l'université de Columbia, absolument rien qui ne provienne de notre propre expérience.

Le contrôle de la conscience est devenu à peu près illusoire et la volonté n'existe plus. Le mémoire seule conserve toute son activité, et débarrassée de tout frein, elle va maintenant se donner libre carrière.

Les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent. Nos rêves sont faits d'une infinité de fragments, pris sans ordre et sans méthode, dans les innombrables caisiers de ce magasin et combinés en une sorte de masse homogène de même que les matériaux de toute nature transportés par les glaciers et les rivières finissent par former un tout compact comme de la pierre.

Chacun de nous porte dans son cerveau un cinématographe dont les plaques se succèdent avec une merveilleuse rapidité et parfois se brouillent et se superposent pendant notre sommeil. Il arrive même assez souvent que ces tableaux reconnaissent des scènes dont nous serions incapables de retrouver le souvenir lorsque nous sommes éveillés.

Cette surexcitation de l'énergie de la mémoire, dit le collaborateur du "Harper's Magazine," s'appelle l'"hypermémoire." C'est surtout dans l'évocation des scènes de notre enfance que s'exerce cette faculté particulière. On a soutenu que l'impression la plus insignifiante produite sur notre cerveau n'est jamais complètement perdue et peut revivre, soit quand nous sommes éveillés, soit pendant notre sommeil.

La santé d'Edmond Rostand. Le poète Edmond Rostand, transporté il y a quelques jours de Cambé à la clinique du docteur Lafourcade, à Bayonne, y a subi l'opération de l'appendicite. C'est le professeur Pozzi qui opéra, assisté des docteurs Lafourcade, Lasserre et Dartigues.

Explosion dans une mine. Nelsonville, O., 23 octobre - Deux mineurs ont été tués et trois blessés à la suite d'une explosion de grisou survenue ce matin dans la mine de Kimberly.

Les anciens expliquaient ces visions par des prophéties allégoriques comme celle des sept vaches maigres et des sept vaches grasses qu'avait vu Pharaon. A leur tour, les devins du moyen âge avaient transformé les rêves en rébus qui ne pouvaient être déchiffrés qu'au moyen d'un dictionnaire. C'était ainsi qu'une lettre annonçant un danger; un convoi funèbre, un mariage; un grand troupeau de bœufs, les louveurs et la fortune.

Les modernes interprètent ces songes ont renoncé aux fonctions de prophètes et ils manifestent le plus profond dédain pour un système de divination qui se réduit à l'art de se servir d'un manuel où se trouve classée, suivant un ordre plus ou moins logique, une innombrable collection de symboles arbitraires. Mais tout en rejetant les erreurs du passé, les devins de la nouvelle école n'en persistent pas moins à soutenir qu'il n'est pas de rêve dont la signification précise ne puisse être retrouvée.

D'après cette doctrine, dit M. Peterson, le "moi subconscient" de qui proviennent nos rêves est une personnalité infiniment plus étendue que le "moi conscient" à l'état éveillé. L'analyse d'un songe amène la découverte des souhaits, des ambitions, des tentations, des traits de caractère enfouis dans les profondeurs de l'individualité de l'homme. Le devin moderne analyse chacun des éléments dont se compose un songe et il arrive le plus souvent à cette conclusion que ce songe représente l'accomplissement d'un désir. Le pauvre rêve qu'il est riche, l'homme obscur rêve qu'il est arrivé à la gloire.

La santé d'Edmond Rostand. Le poète Edmond Rostand, transporté il y a quelques jours de Cambé à la clinique du docteur Lafourcade, à Bayonne, y a subi l'opération de l'appendicite. C'est le professeur Pozzi qui opéra, assisté des docteurs Lafourcade, Lasserre et Dartigues.

Explosion dans une mine. Nelsonville, O., 23 octobre - Deux mineurs ont été tués et trois blessés à la suite d'une explosion de grisou survenue ce matin dans la mine de Kimberly.

LE CONCOURS D'AEROSTATS.

St-Louis, 23 octobre—On attend avec un profond intérêt des nouvelles des aéronautes qui ont pris part au concours pour la coupe Gordon Bennett.

Le ballon allemand "Pommern", dont on a reçu des nouvelles aujourd'hui à midi, semblait être en tête des autres concurrents, une dépêche d'Asbury Park, N. J., annonçait qu'il était descendu près de cette ville, ce matin à 9 heures. La distance qui sépare St-Louis d'Asbury Park, à vol d'oiseau, est d'à peu près 550 milles.

Le ballon "United States", piloté par le major Hersey, est descendu hier soir à California, Ont., après avoir parcouru une distance de 650 milles.

Le ballon anglais "Lotus II" est descendu dans l'Ohio, à 275 milles de St-Louis. La descente du "Lotus" a été rendue nécessaire par un malaise subit du lieutenant Barbazon, un des aéronautes qui avaient pris passage dans la nacelle.

Richmond, Vie, 23 octobre—Une dépêche de Mineral, comté de Louisa, annonce qu'un ballon a passé ce matin, à 7:35 heures, au dessus de ce village. L'aérostat se dirigeait vers le nord-ouest. Une seconde dépêche de Mineral annonce que ce ballon, qui est l'"Anjou", monté par les aéronautes français Garnier et Levée,

a atterri à deux milles au nord des mines d'Armenius.

Baltimore, 23 octobre—Le ballon américain "St-Louis", monté par les aéronautes Hawley et Post, est descendu ce matin à 6:40 heures à un mille au sud de Westminster, comté de Carroll.

St-Louis, 23 octobre—A onze heures du matin on avait reçu des nouvelles de tous les aéronautes qui ont pris part à la course à l'exception de "l'Isle de France" qui n'a encore été signalé nulle part. Jusqu'ici le ballon allemand "Pommern", qui a atterri ce matin à 9 heures à Asbury Park, parcourant une distance de 580 milles, est en tête de tous les autres concurrents.

Le ballon allemand "Dusseldorf", qui est descendu dans le Delaware, à 790 milles de St-Louis, détient le second rang.

Philadelphie, 23 octobre—Un ballon portant le pavillon français a passé au-dessus de cette ville à 10 heures. Ce ballon est monté par les aéronautes Alfred Le Blanc et Edger Mix. C'est le seul des aérostats prenant part à la course pour la coupe Gordon Bennett qui n'ait pas encore atterri. Il suit une direction à peu près parallèle à celle parcourue par le ballon allemand "Pommern", mais un peu plus au sud.

THEATRES.

ORPHEUM.

Mlle Eva Fay étonne, émerveille toujours à l'Orpheum. Hier soir elle a dû répondre à de nombreuses questions, et jamais n'est trompée. En sa présence on se sent possédé par deux sentiments: la curiosité de connaître le fond de bien des choses, la crainte de perdre une illusion par une de ses révélations, ou la peur d'être initié à un avenir douloureux.

TULANE.

The Honor of the Family, l'admirable comédie traduite du français a été donnée deux fois hier devant des parterres nombreux. Le spectacle restera le même jusqu'à samedi.

CRESCENT.

Les ministres ont beaucoup d'admirateurs en ville; il est heureux pour la troupe Field qui en soit ainsi, parce que ses représentations qui sont vraiment intéressantes, sont bien suivies.

Mort subite.

Julian Maspel, un Français demeurant rue Sidell, 511, à Alger, a été trouvé mort dans son lit hier matin vers sept heures. Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la mort avait été causée par une hémorragie interne. Maspel était âgé de 74 ans et habitait la Nouvelle-Orléans depuis 45 ans.

Assemblées publiques interdites.

La Havane, 23 octobre—Pour réduire autant que possible les occasions de désordre et prévenir la corréption des hommes qui sont disposés à remplacer les grévistes, le maire de la Havane a interdit les assemblées au plein air et a autorisé les compagnies de chemins de fer à employer des gardiens armés pour protéger leurs employés.

Edition Hebdomadaire de "l'Abéille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans l'"Abéille" quotidienne. Cette édition, complète aux yeux des personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, a qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous la vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets ont été de \$1,200.00. Chevaux de selle et de trait \$1,000.00. Mules \$200.00. Total \$1,200.00.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O.

Calvaire de Femme

GRAND ROMAN INEDIT

Par Daniel Lesueur

TROISIEME PARTIE

Madame l'ambassadrice

IX LA VALLÉE DE LA LOUE

Et la vieille femme éolata en sanglots — de gros sanglots de petite fille, d'adorants dans cette poitrine desséchée par l'âge, sur ces pauvres lèvres fétides.

— Voyons, ma chérie, voyons... Ce n'est pas aujourd'hui, ce n'est pas demain. Nous avons le temps... intervient la divine douceur apaisante de Fauny, tandis que Tiennot se jetait sur les mains de celle qu'il appelait "leur petit enfant malade," et les couvrait de baisers.

— Abattez l'acacia!... — Oui... Abattez aussi l'acacia.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.

— Tiennot, dit M. Frédéric Peterson, considérez votre cerveau comme un immense magasin où se sont accumulées toutes les sensations, tous les souvenirs de notre existence et de celle des personnes qui nous entourent.